L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 11 SEPTEMBRE 1855.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Cost
Bureaux—Place d'Armes.
G. F. WEISSE. H. SEYDLER.
E. BUFFIGNOR. E. MARNY.
30 ct. par ligne. *Conditions.*
NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 11 SEPTEMBRE.

L'INDUSTRIE AMERICAINE

A l'Exposition de Paris.

Les Etats-Unis ont commis une guerre inte en n'envoyant pas à l'Exposition française de plus nombreux échantillons de leur industrie. Ils se représentent sans doute déjà de leur indifférence en voyant l'accueil flatteur et encourageant fait à quelques-uns de leurs produits. Les machines américaines qui figurent au Palais de l'Industrie ont eu le plus grand succès; tous les juges compétents ont été frappés par la simplicité de leur mécanisme et par leur immense utilité pratique. "Le Moniteur, dit une correspondance, en constatant que les machines à travailler le bois, ont fonctionné devant le prince Napoléon et le comité qui l'accompagnait, déclare que l'Exposition en contient de fort remarquables, *notamment dans la section américaine*, et qu'en examinant avec beaucoup de soin leurs machines à bois, le prince a eu le bonheur de cette spécialité pour leur immense utilité pratique. "Ils peuvent, d'ailleurs, ajoute la feuille officielle, revendiquer la paternité de beaucoup d'appareils analogues construits en Angleterre et en France, entre autres, la machine rabotante à plateau horizontal qui est employée dans l'arsenal de Woolwich, la machine également à raboter, qui forme les rainures d'assemblage sur les côtés, et quelques autres d'un grand intérêt économique pour fabriquer les tenons, les mortaises, &c.—Dans le programme des expériences qui ont eu lieu, avant-hier, sur les machines d'agriculture, au village de Trappes, figuraient des charrues du Canada pour le labourage, des machines canadiennes et celles de l'Etats-Unis) pour le battage, et les machines de MacCormick, Manny et Wright, autres Américains, pour le moissonnage. Elles obtiendront plus d'un suffrage.

Le triomphe des machines américaines paraît si complet dans les essais décrits dans la Tribune de New-York ne laisse plus un doute à cet égard. En la lisant nous trouvons du moins défendre d'un mouvement de légitime orgueil, car ces pacifiques conquêtes de notre industrie ont à nos yeux plus de valeur que les plus brillantes victoires, fruits du carnage et de la destruction. La lettre publiée par la Tribune est le plus un bulletin plus consolant pour nous glorieux que ceux que Paris, l'Angleterre ou la Russie reçoivent en ce moment de la Crimée ? Les arts de la paix, dus au génie créateur, restent toujours supérieurs à ceux de la guerre qui s'appuient sur un ossuaire.

Il faut rait pas d'abord dans les plans de la commission française de faire l'essai des machines envoyées à l'Exposition. Mais les Americains sont un peuple éminemment pratique; ils se sont dit que des machines exposées seraient un vain étalage, et ne susciteraient peut-être de nombreuses conjectures, qu'elles feraient naître de fort ingénieuses théories, mais que l'on n'en serait pas éclairée. Les opposants de notre pays se sont donc décidés à faire de leur autorité privée une épreuve publique de leurs machines. Vers la fin de juin, on annonça qu'un moissonneur mettrait un champ de blé avec la machine à faucher de Manny. Un grand nombre de personnes et surtout d'agriculteurs assistaient à l'essai qui fut couronné du plus complet succès. Une seconde épreuve eut lieu un peu plus tard à la ferme de Gingnin; il s'agissait cette fois de la Moissonneuse de McCormick: le résultat fut tout le même fut si vivement frappé de l'utilité de la machine, de l'économie de temps et d'argent que son emploi permettrait de réaliser, que le prince Napoléon résolut d'ordonner une épreuve *officielle* des machines agricoles de tous les pays.

Cette épreuve a eu lieu le 14 août et a été tout à l'avantage des machines américaines. Celles-ci sont cependant en petit nombre à l'Exposition et nous regrettons qu'on n'ait pas envoyé des machines à moissonner, à faucher et à nettoyer. Elles y seraient obtenu le même succès que les Moissonneuses et les *Faucheuses*. Ces dernières machines l'ont emporté sur toutes leurs rivales d'invention européenne. Elles moissonnent plus rapidement et avec plus de régularité la fauchéegrée par des mains d'hommes qui ne peut couper plus proprement qu'un rasoir. Chaque machine rivale ne peut ou plus à moissonner, et ceux-ci se retirent en prouve que celles-ci sont finissant beaucoup plus vite et exécutant infiniment mieux la moissonnée.

Ce triomphe modeste que soit notre apport à l'exposition française, nous devons être fiers de l'admiration qu'y ont excite quelques-uns des produits de notre industrie. Il nous est agréable s'agira de simplifier le travail de rendre moins pénible et de compléter les bras de l'homme par d'ingénieuses machines, on peut être persuadé que le génie américain ne le cédera à celui d'aucun autre peuple.

UNE DEPECHE RIDICULE.

Le *Picayune* publiait hier soir la dépêche suivante

"De sources particulières de l'Europe, reçues par l'Arctic, nous tenons qu'aucune partie des forts de Sweaborg n'a été gravement endommagée, et que le bruit du bombardement et de son résultat est considéré généralement comme très ridicule."

Nous avons rarement vu déployer plus de ridicule dans la transmission d'une dépêche, et nous ne comprenons pas que le *Picayune* ait pu se laisser tromper par cette bourde. Il y a d'ailleurs dans le premier envoi de son correspondant une contradiction flagrante: on déclarant que les fortifications de Sweaborg n'ont pas été gravement endommagées, celui ci ne convient-il pas qu'elles ont été bombardées. Que signifie donc le reste de la dépêche qui traite de *futile* le bombardement de la forteresse russe? Et pour le *Picayune*, de même que tous les autres journaux de la Nouvelle-Orléans, n'a-t-il pas publié les dépêches officielles des amiraux Dundas et Penaud annonçant que gouvernement anglais et français attaque de Sweaborg et l'incendie d'une partie des magasins de la place? Nous soumettons ces faits au journal de la rue de Camp, d'ordinaire si attentif, et ne saurions surprendre par une gaieté plaisante contradictoire.

LUTTES ORATOIRES.

Les orateurs des deux partis font une active campagne dans les provinces de l'intérieur. Les citoyens seront parfaitement éclairés lorsqu'ils se rendront aux urnes pour voter dans deux mois. Nous approuvons ceux les discussions publiques auxquelles s'invitent mutuellement démocrates et whigs. Cet débat contradictoire sont de véritables plaidoiries qui forment les orateurs de s'adresser à la raison de leur auditoire plutôt qu'à ses passions.

M. P. Pond, candidat démocrate pour le Congrès dans le 1e district, doit prendre la parole le quatrième lundi de ce mois pour défendre, devant les habitants de la paroisse d'Ouest-Feliciana les principes et les doctrines du parti qui le soutient. M. Sigel, dont on annonce le retour prochain, lui répondra au nom de parti démocrate. La discussion aura lieu dans la maison de Cour de St Francisville.

M. Randell Hunt a prononcé samedi dernier son premier discours de la campagne, hors de la Nouvelle-Orléans. C'est à Baton-Rouge qu'il a parlé. Il a harangué hier les citoyens de Bayou Sara et il harangue demain ceux de Clinton.

Un grand meeting du parti américain doit avoir lieu demain à Mount Lessing. MM. Dubigny, Durignand, Kenton, Pond, Walton, Boyle et Allen harangueront l'assemblée. On ne cite pas les noms des orateurs démocrates.

Un autre meeting démocrate aura lieu samedi prochain, 15 courant, à Greenville Springs. On annonce comme orateurs MM. Pond, Boyle-Walts et quelques autres. Les démocrates sont invités à y assister et à plaider la cause de leur parti devant les électeurs.

Les démocrates et les amis Know Nothings ont eu cette dernière une grande barbecue à Sharpe, dans la paroisse Terrebonne. MM. Eustis Bash, Roman, Beasty et quelques autres ont pris la parole.

Le parvique Saint Jean Baptiste a également manifestation. Jeudi dernier une foule énorme avait répondu à l'appel des deux partis.

[illegible] à la maison de Cour pour entendre des discours contradictoires et démocratiques. La première réunion n'a pas eu lieu, mais on pense bien qu'il n'y aura pas de discours.

Quant à la nouvelle fort sage de construire la compagnie. Les débats contradictoires leur troublent et détournent le peuple. Démonstrations et cadrinnies ne prouvent quelque fois, quelquefois, s'abritent dans de mesquines préventions. Ils compliquent des deux côtés de nécessaire vérité et sont faciles d'ouvrir leur esprit à des convictions raisonnées.

Les vote de novembre prochain, à quelque parti qu'il ait assuré la victoire, sera le plus intelligent qui aura jamais été donné en Louisiane.

CANDIDATURES. — Nous apprenons que M. JOSEPH MARCEL DUCROS a été nommé par le parti américain candidat pour représenter en Sénat le district composé des paroisses Plaquemines et St Bernard ainsi que d'Algier.

Les candidats suivants ont été désignés par le même parti pour les places locales de la paroisse Plaquemines: Représentant à la législature, THOMAS G. MACKEY—Shérif: HYPOLITE BRAUCHE—Coroner, VILLERE DEFÉZES—Greffier de la Cour de District, SIMON MARTIN—Assesseur NATHANIEL CARIGART.

SENATEUR — M. Preston, habitant de la paroisse Sabine, a été désigné par le parti américain candidat pour représenter au Sénat le district composé de Caddo, de Bossier et de Sabine. C'est, dit-on, un homme de talent et un orateur de beaucoup de distinction.

WASHINGTON — On écrit de Washington qu'Almonte, ministre du Mexique aux Etats-Unis, ne pense pas être rappelé par le gouvernement de Santa Anna. Carrera, le président par intérim, est, dit-il, un de ses amis personnels.

Nous recevons la lettre suivante d'un de nos abonnés et nous la donnons telle quelle; il est bon que toutes les opinions se produisent:

Sur les Hippodromes prochaines.

La part américain prendra sûrement à lui tous les propriétaires de la ville, s'ajoutant à son programme les choses suivantes:

1e—Réduire *graduellement* les taxes municipales sur taux de 1854 et s'opposer formellement *dès aujourd'hui* à toute augmentation. D'ailleurs, en diminuant l'indice brass, un plus grand nombre de contribuables pourrait payer et la recette serait beaucoup plus forte.

2e—Demander à l'avocat de District un *solide jus* comme en 1854, et non pas 5 p. 0/0 que chargeait les gens qui ont eu à subir ce jugement pour les propriétaires.

3e—Poursuivre les débiteurs de la ville de la manière utile dans les cours privée et non pas par des publications dans des gazettes que personne ne lit. C'est un vrai gaspillage.

Voilà des réformes urgentes. Les taxes ont mis la ville dans un état de gêne vraiment. Tout le monde est ruiné ou sur le point de l'être; mais comme les autres, et quelque dévouer naturelle, je vote-rai pour le parti américain, parce que je ne veux proclamer hautement la réforme surtout en matière de taxe municipale. La propriété de la Rue-Orléans est obérée.

Mais si le parti américain y met de la nonchalance, les propriétaires démocrates resteront ce qu'ils sont, car à quoi bon changer, si la politique est la même, et le peuple n'en éprouve aucun soulagement, si ce n'est en fond qu'une course, au pas aux dépens, après les chevaux? Ce-tel dit que je n'y mette, en la rotation en office n'est bonne que pour décréditer les abus.

UN ABONNÉ.

Louisiane.

FIÈVRE JAUNE—On lit dans le *Pionnier de l'Assomption* du 5 courant:

La fièvre jaune et le choléra sont, depuis quelques jours, les seuls sujets de conversation parmi notre paroisse et déjà plusieurs ont succombé à ces terribles maladies. A Paincourtville M. Harvey et sa jeune épouse ont été victimes de la fièvre, et plusieurs autres personnes en sont atteint. Le choléra de son côté, fait des ravages dans le voisinage de l'Eglise paroissiale.

POINTE COUPÉE. — Le *Echo de la Pointe Coupée* du 8 courant annonce que l'état sanitaire de la paroisse est fort satisfaisant depuis trois mois. La fièvre jaune y a cependant fait apparition et deux choyers ont établie de la Pointe Coupée y ont succombé. Mais il n'y a pas eu depuis de nouveaux cas et le fléau ne s'est plus manifesté.

PAROISSE STE-MARIE—Seize cas de fièvre jaune ont été constatés dans les environs de Patterssville, paroisse de Ste-Marie. La maladie cède du reste, du reste, assez ordinaire, lorsque le combat à temps.

PAROISSE CATAHOULA.—Le nombre des malades de la fièvre jaune n'a pas diminué dans cette paroisse. Bien que des convalescents en se déclarent tous les jours la mortalité n'est cependant pas grande: il n'y a eu que deux décès dans le commencement de la première semaine de septembre. Le choléra y a disparu, à la protection de cendre souffre autant que la population blanche.

BATON ROUGE—Une maison de la 3e rue, à Baton Rouge, a été détruite par des cendres le 5 de ce mois. On attribue ce sinistre à la malveillance.

VIDALIA—Un jeune homme du nom de A. H. Pope, est mort cette dernière de la fièvre jaune à Vidalia. Il a pris le germe de la maladie à l'embouchure de la rivière Rouge où il était allé passer un jour ou deux et où sévit en ce moment le fléau.

TRINITY—Plusieurs cas de fièvre jaune se sont déclarés à Trinity, dans la paroisse de Catahoula. La maladie a également fait son apparition à Monroe.

PLUIES ET TEMPÉRATURES—Un abaissement sensible de la température a eu lieu dernièrement dans la partie boisée de la ville, et nous avons eu pendant trois jours de suite, accompagnés de forts pluies, où rafraîchit l'atmosphère sans nuire au coton.

RECOLTE.—Le *Concordia Intelligencer* annonce que la récolte et la chenille obtiennent en ce moment les hostilités de la paroisse.

FUSIL REVOLVER—On lit dans le *Journal de Québec*:

Hier, dans la matinée, se présentait à notre bureau un tout jeune homme de 22 ans, de nom de Joseph Duval, *ferblantier*, venant à nous, pour nous parler d'une invention de *fusil revolver* et nous montrer l'arme, résultat et curiosité de cette même invention.

Ce fusil mesure une longueur de cinq pieds et demi; il consiste en deux canons de quinze pouces; son mécanisme est des plus simples et des plus ingénieux.

Le cylindre représente un cylindre à six canons, sont l'orifice respectif s'adapte tour à tour et bien hermétiquement à chacun dont ils ces canons se meuvent autour de canon de tayau conducteur. Le jeune homme est de 300 pouces, le canon seulement chargé à plomb.

L'invention de ce fusil est l'œuvre d'un jeune et bon pays ne savoir, c'est fait bel-même et qui, pour ainsi dire, a deviné du premier coup l'art de l'armurier, qui lui était totalement étranger, et dont il n'a jamais fait le moindre apprentissage.

CHRONIQUE LOCALE.

Les Hôtels—Nos hôtels, dont la plupart sont vides pendant l'été, vont s'ouvrir les uns après les autres. Le Commerce, le Mississippi, le Etats Unis qui ne affaires ou les plaisirs appellent.

L'Hôtel St Louis, qui jouit d'une réputation universelle, sera ouvert le 1er octobre. Un magnifique ameublement est dirigé par M. Charles M. Gendel dont l'expérience et l'habileté sont connues de tous les voyageurs qui ont habité l'hôtel du Commerce. L'hôtel a été entièrement réparé et les chambres somptueusement ornées par M. Gendel; y a introduites beaucoup de choses de salubrité, comme par le passé, l'hôtel de St Louis.

L'hôtel St Charles est toujours sous la direction de MM. Kimball et Barrett, qui ont conservé avec bonheur le renom que s'était acquis l'ancien hôtel. Il sera ouvert le 1er octobre.

La City Hôtel, nouvelle Commune et Gravier, s'ouvrira le 1 du mois prochain, sous la direction de M. R. S. Morse, ex propriétaire de St Charles et de l'hôtel de Saint-Louis. L'intérieur de l'hôtel a été complètement refait sous le rapport de l'ameublement; tout a été renouvelé.

INCENDIES dans les différents cimetières de la ville, durant la semaine expirant dimanche, 9 courant, à 6 heures du matin:

	Fièvre jaune.	Autres maladies.	Total
Cimetière Protestant,	4	6	10
Cimetière des Cœurs Unis,	1	1	2
Greenwood,	1	2	3
Cypress Grove No 1,	4	4	8
Cypress Grove No 2,	22	9	31
Cimetière de St carlek,	40	16	56
Cimetière Catholique No 1,	9	8	17
do do 2,	12	13	25
do St Vincent de Paule,	21	19	40
do de l'Asile St-Joseph,	49	19	68
do de Lafayette,	12	9	21
do des Hospitaliers (de Dist.)	3	0	3
do Hébraïque (de la Ass.)	0	0	0
Hospital des Charités,	74	15	89
	255	116	371

Il est mort 34 personnes de moins que la semaine qui a précédé celle-ci. Le nombre de décès causés par la fièvre jaune est de 40 de moins que lors de notre dernière revue.

CHIEN ENRAGÉ.—M. Sauvin, sergent de la police du Deuxième District, dit qu'un chien dont il ignore le maître a été abattu par ordre de l'autorité Union et de Philippe, possédé un chien furieux qui avait dans les rues et poursuivi morsures les passants.—Ordre d'en tuer ce chien dans les rues.

TAPAGE—Un affreux scandale J. P. Bermingham, h. c. i. d'être dangereux et coupable et d'avoir fait un tapage infernal dans la rue Chartres.—Ordre d'emprisonner ce dernier et de le faire comparaître devant le Maire.

FAITS—M. A. Fortier, percepteur de droits sur les vapeurs, a honoré le nommé John Kelly d'avoir commis un vol sur un rapport de bluff et de tapage. Ordre d'emprisonner John à cette d'abord, et de le faire comparaître devant le Maire.

ACCIDENT—Le jeune Bernard, âgé de 14 ans, a été blessé par un coup de pied de cheval. Ordre d'emprisonner le cheval.

Le Maire a été informé que le nommé Jean Dupuis, demeurant à la Nouvelle-Orléans, a été tué